



Usage pédagogique du Facebook pour l'enseignement du FLE au secondaire qualifiant au Maroc : *analyse des résultats d'un entretien semi-directif avec des apprenants*

Radouan MATOUGUI

Laboratoire Langage et Société CNRST-URAC 56

Université Ibn Tofail – Kénitra

Résumé : Cette recherche¹ s'intéresse à la classe inversée et à l'approche par les tâches pour l'enseignement de la langue française du second cycle qualifiant au Maroc. Dans cette perspective, notre article s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur l'impact d'un dispositif hybride sur les apprentissages des apprenants et sur leur motivation dans l'acquisition d'une langue additionnelle (le français). Pour ce faire, nous avons mis en place un dispositif hybride via Facebook destiné aux élèves de la deuxième année du baccalauréat (Sciences de la vie et terre) en vue de développer leurs performances linguistiques.

Mots-clés : dispositif hybride ; classe inversée ; numérique ; approche par les tâches ; Facebook.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.10731909>

1. Introduction

Dans une étude antérieure, nous avons pu valider l'hypothèse selon laquelle la classe inversée pourrait être un modèle efficace pour développer les performances des élèves du baccalauréat pour l'acquisition d'une langue additionnelle (le français), car l'analyse des performances rédactionnelles des élèves indique que le dispositif d'apprentissage hybride permet de répondre aux attentes de nos élèves.

Dans cet article, nous analyserons les résultats d'un entretien semi-directif ; les élèves ayant évalué l'efficacité du dispositif hybride mis en place déclarent que Facebook constitue un support efficace pour l'acquisition du Français Langue Additionnelle. Ainsi, l'instauration de

¹ MATOUGUI Radouan, (2022), « La pédagogie inversée et l'approche par les tâches en classe de FLE dans le secondaire qualifiant », Thèse de doctorat dirigée par Malika Bahmad UIT – Kénitra et co-dirigée par J-P Narcy-Combes Sorbone Nouvelle, Paris III



notre dispositif d'apprentissage, basé sur l'intégration de Facebook comme médiateur d'un contenu pédagogique, favoriserait la motivation des élèves et permet d'apprendre mieux.

2. Cadre théorique et hypothèses

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes orientés vers des dispositifs d'apprentissage fondés sur les principes de la classe inversée et sur l'approche par les tâches en intégrant la technologie numérique afin de développer les performances linguistiques des apprenants. À ce titre, nous nous sommes intéressés à plusieurs débats théoriques notamment sur le socioconstructivisme pour orienter nos objectifs pédagogiques vers des perspectives actionnelles où l'apprenant est considéré comme un acteur social qui a des tâches à accomplir. Ces tâches étant accomplies en petits groupes sous forme de collaboration et de confrontation d'idées. La collaboration entre les élèves est au centre du fonctionnement de notre dispositif et le présentiel en constitue le pilier. La pédagogie inversée et l'intégration du numérique devraient avoir un impact sur le triangle pédagogique (Houssaye 1988) : c'est-à-dire le professeur, l'apprenant et l'enseignement, et par conséquent sur le développement langagier des apprenants.

Dans ce sens, nous nous sommes intéressés à de nombreuses publications (Bergmann et Sams 2016 ; Lebrun et Lecoq 2015 ; Dufour 2014 ; Peraya 2006 ; Mazur 1997 ; Nizet et Meyer 2015 ; Dumont et Berthiaume 2016 ; Faillet 2014 ; Nizet et Meyer 2016) ; il s'agit surtout de revues de littérature de la classe inversée ; ces études portant sur la classe inversée indiquent des résultats positifs avec une amélioration des performances des apprenants.

Concrètement, la pédagogie inversée est une approche pédagogique qui met l'apprenant au centre de l'opération de l'enseignement apprentissage ; ce dernier devient plus autonome et apprend à son rythme. Ainsi, les enseignants peuvent concevoir des scénarios pédagogiques autour des ressources en ligne en combinant des activités en distanciel et en présentiel avec leurs apprenants comme nous le confirment (Bergmann et Sams 2016 : 15) ; ces auteurs avancent que : « le concept de classe inversée repose sur ceci : ce qui est traditionnellement fait en classe est effectué à la maison et ce qui est traditionnellement réalisé à domicile sous forme de devoir est effectué en classe ». Cette méthode pédagogique est définie comme une inversion spatiale et temporelle par rapport à la classe traditionnelle.

Notons que la pratique de la classe inversée va connaître plusieurs phases dans son évolution. Le modèle de Bergmann et Sams sera énormément critiqué, car selon (Lebrun et Lecoq 2015), il reste initialement transmissif ; il s'agit d'une version moderne d'un modèle ancien, car les participants ne sont pas réellement autonomes et responsables dans leur apprentissage. Dès lors, il convient de choisir des méthodes d'enseignement qui favorisant l'interactivité de manière concrète proposent des activités collaboratives aussi bien en présentiel qu'à distance. Ainsi, (Lebrun et Lecoq 2015) proposent donc une approche hybride par situations-problèmes où l'enseignant offre un soutien pédagogique soutenu par les outils numériques. Ces mêmes auteurs soulèvent des questions relatives à l'évolution de la pratique éducative et considèrent que malgré l'originalité initiale de la méthode, une classe inversée n'est pas juste une courte vidéo avant le cours et un débat pendant le cours.

3. Méthodologie de recherche

Dans notre article, nous emploierons le terme numérique de préférence à TIC, TICE et NTIC pour nous conformer aux pratiques de la recherche actuelle comme le suggèrent (Baron et Boulc'h 2012) qui estiment que : « Ce syntagme (le numérique) correspond en fait à tout ce qui est lié à l'instrumentation des activités et des pratiques par des systèmes de traitement de l'information. Plus précisément, il est possible de remarquer que cette instrumentation repose

sur un nombre limité de classes de logiciels : des jeux, des outils de production de documents multimédias, des outils de communication instantanée ou asynchrone, de recherche d'information et, bien entendu, des outils du maître relevant des technologies éducatives ». Ipso facto, le numérique est omniprésent dans notre vie de tous les jours et au niveau spatial, notamment dans le secteur éducatif, où il contribue au renouveau de la pratique enseignante et redonne du sens à la pratique apprenante. Le problème majeur de l'usage du numérique est de déterminer comment l'intégrer de manière correcte et efficace dans un contexte éducatif marocain aussi diversifié que complexe. Cette expérience didactique constitue dans ces conditions un véritable changement par rapport à la didactique traditionnelle puisque les ressources numériques constituent une source d'information indispensable à notre contexte scolaire. Par ailleurs, il nous a paru essentiel de combler ce décalage qui existe entre la vie quotidienne des élèves devant leurs écrans d'ordinateur et l'écran de leurs smartphones et la vie scolaire classique et figée avec ses exigences institutionnelles.

Dans le cadre de notre expérience didactique de la classe inversée, le rôle de l'enseignant-accompagnateur vise à permettre à l'élève de construire lui-même son propre apprentissage. Pour ce faire, nous avons adopté des méthodes actives que (Alexandre 2014) définit comme « des méthodes pédagogiques qui se fixent pour objectif de rendre celui qui apprend vraiment acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche ». Aussi, nous avons enregistré plusieurs capsules vidéo que les élèves consultent en ligne en dehors de la classe avant de leur proposer des exercices d'applications et d'approfondissement en classe. Nous rappelons que les vidéos proposées aux élèves n'ont pas pour objectif pédagogique de transmettre des savoirs, mais plutôt constituent une étape préparatoire au cours. Les vidéos proposées aux élèves sont accompagnées de tests de bas niveau cognitif à réaliser individuellement ou en groupes pour les préparer à des tâches d'apprentissage de haut niveau, mais dans le cadre d'un travail actif et collaboratif. Par ailleurs, si les apprenants n'arrivent pas à accomplir la tâche en présence, ces derniers devront la terminer à distance. L'une des tâches à réaliser par chaque groupe sera de partager le résultat du travail collaboratif sur l'espace numérique de la classe. Cette expérience didactique a donc un effet positif sur la compétence de la collaboration puisque l'intégration du numérique nécessite une démarche réussie pour inciter les apprenants à écrire en langue additionnelle. Les élèves sont d'autant plus conscients de l'importance d'accomplir cette tâche qui consiste à partager des travaux réalisés et remplit à la fois une fonction scolaire et sociale.

Cette expérience a été menée en 2019 au sein du lycée Al Mansour Eddahbi de la délégation provinciale de Sidi Kacem (située dans la région Rabat-Salé-Kénitra) pour établir une correspondance entre la vie quotidienne des apprenants et l'établissement scolaire auquel ils appartiennent. Pour mettre en place ce dispositif d'apprentissage hybride, nous n'avons pas besoin de matériel sophistiqué pour la mise en œuvre de cette initiative. Ainsi, nous nous sommes appuyés uniquement sur les Smartphones (un outil de communication que les lycéens possèdent) et d'une connexion Internet que nous avons partagée avec eux. Chaque apprenant reçoit les différentes tâches à réaliser sur son téléphone mobile. De cette façon, il bénéficie d'un enseignement personnalisé et une chance d'avancer selon son propre rythme.

4. Le dispositif de tâches

Notre dispositif des tâches vise le développement des compétences langagières en français pour des élèves lycéens au Maroc. Dans nos séquences didactiques, nous avons opté pour le choix de contenus socioculturels thématiques précis qui consistent à encourager les élèves à pratiquer la langue française dans des contextes sociaux. Préalablement, nous avons défini, également les objectifs sociolangagiers grammaticaux et lexicaux afin de favoriser l'apprentissage et l'atteinte des objectifs pédagogiques visés. Les tâches à réaliser à domicile doivent être effectuées d'une

manière individuelle. Concomitamment, les tâches à réaliser en classe se font généralement en petits groupes de quatre élèves d'un niveau hétérogène. Le tableau ci-après présente le déroulement de notre expérience.

Tableau 1. Volume horaire du dispositif pédagogique

Nombre d'heures en présentiel	16 heures
Nombre d'heures par séance	2 heures
Date du début et de la fin de l'expérience	Début 06-02-2020 jusqu'au 12-03-2020

Le choix du contenu de ce projet pédagogique s'explique par notre volonté de privilégier le contexte social dans lequel nous inscrivons la pratique apprenante et par la nécessité de mettre l'apprenant dans une situation-problème pour l'encourager à faire appel à ses connaissances antérieures pour développer son langage. À cette fin, il importe de présenter aux élèves des situations pédagogiques proches de leur environnement naturel pour favoriser l'accomplissement des tâches demandées.

5. Une nouvelle vision de l'école marocaine

Depuis quelques années, le système éducatif marocain fait l'objet d'une réforme historique par l'élaboration de la Charte nationale d'Éducation et de Formation en 1999. S'en est suivi un plan d'urgence en 2009 pour combler les lacunes et répondre aux dysfonctionnements que connaît l'école. Pour faire face aux résultats insatisfaisants de la qualité des apprentissages, selon des rapports nationaux et internationaux et des enquêtes menées sur les écoles marocaines, le Maroc ambitionne de mettre en place un système éducatif inclusif qui garantira un accès équitable à une éducation de qualité à travers la vision stratégique de la réforme 2015-2030. Dans son évaluation de la mise en œuvre de la Charte nationale d'éducation et de formation de 2000 à 2013, le Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique (CSEFRS 2015) a mis l'accent sur les défaillances qui continuent à persister malgré les efforts déployés pour mettre en œuvre les recommandations de la Charte. Cette vision est soutenue par un principe fondamental et méthodologique en recourant à: « l'engagement dans la société du savoir, de la science, de la création, de l'innovation et des nouvelles technologies ». Cette vision stratégique a pour finalité de permettre à l'école marocaine, grâce au changement, de passer d'une pédagogie fondée sur la transmission des connaissances à une pédagogie qui cible plus l'intelligence. Notamment, en faisant participer l'apprenant à la construction de son apprentissage et en encourageant son initiative tout en développant son autonomie et sa perspicacité à l'ère du numérique.

5.1 Une nouvelle perception de la politique éducative ouverte au numérique

Le Maroc s'est engagé dans plusieurs réformes dans l'espoir d'améliorer la qualité de l'enseignement. Cependant, les progrès réalisés restent très limités, car il est peu donné aux élèves les moyens et l'occasion de s'épanouir et de se développer alors que les technologies et les ressources nécessaires sont disponibles. Chaque jour, durant chaque heure de classe, le décalage entre ce qu'on enseigne aux enfants et ce qu'ils ont besoin d'apprendre s'accroît (Khan 2013²). Selon cet auteur, le vieux modèle de la salle de classe ne correspond plus à nos besoins et cette façon d'apprendre est fondamentalement passive, alors qu'à notre époque nous devrions adopter une démarche active. La Charte nationale et les rapports du Conseil Supérieur

² KHAN, Salman. (2013). L'éducation réinventée : une école grande comme le monde. Paris : J.-C. Lattès.

de l'Éducation et la Formation ont diagnostiqué les dysfonctionnements du système éducatif marocain. Dans ce contexte, ne serait-il pas temps d'affronter la réalité en face et de suivre la mutation que connaît la société marocaine dans tous les domaines afin d'améliorer le taux de la scolarisation et la réussite des élèves. Pour cela, les technologies éducatives revêtent une grande importance pour le citoyen marocain comme le précise le Conseil (COSEF 2015 : 44) qui précise l'importance de

« Renforcer l'intégration des technologies éducatives pour l'amélioration de la qualité des apprentissages, à travers la mise en place d'une nouvelle stratégie nationale, à même d'accompagner et de soutenir les innovations susceptibles de promouvoir le développement des établissements. Ce développement concerne notamment les curricula et les programmes de formations depuis les premiers cycles de l'enseignement. Il se réalisera par l'intégration de supports numériques et d'outils interactifs dans les actes d'enseignement et activités d'apprentissage, de recherche et d'innovation ».

En effet, ce secteur a fortement évolué et progressé, et nous ne pouvons que constater l'extension de l'usage des technologies de l'information et de communication à tous les niveaux socio-économiques. Dans un tel environnement, une intégration appropriée des technologies numériques dans l'action pédagogique ne s'impose-t-elle pas pour s'abstraire des méthodes pédagogiques archaïques et désuètes qui restent au demeurant inadaptées et irrecevables dans le monde moderne.

5.2 L'intégration du numérique à l'école marocaine : des avantages et des conditions

À n'en pas douter, l'essor numérique que connaît le monde nous oblige à repenser notre vision de l'école. L'accès à l'information n'est plus problématique, car l'Internet facilite l'accès aux savoirs dans nombre de domaines. De ce fait, le cours magistral et les devoirs individuels à faire à domicile ont-ils encore un sens de nos jours. Afin de tirer profit de cette méthodologie nouvelle, ne faut-il pas urgemment améliorer les connaissances des enseignants en matière des technologies numériques ? D'autre part, ne convient-il pas adapter nos approches pédagogiques en fonction des besoins réels des apprenants ?

Les avantages du numérique sont de toute évidence pluriels. Depuis quelques années, nombreux sont les chercheurs en pédagogie qui considèrent que les technologies numériques mettent à la disposition des enseignants de nouvelles possibilités d'enseignement et d'apprentissage. Le Web regorge de recherches qui mettent à l'épreuve les potentialités des TIC dans l'enseignement. Pour autant, il ne faut pas croire que le numérique constitue une panacée, car il présente des limites auxquelles il faut trouver des solutions, comme nous le confirme (Louiz 2015 : 83) : *« De nos jours, les technologies de l'information et de la communication ont marqué le monde et continuent d'apporter du renouveau dans le domaine de l'éducation et notamment dans notre manière d'enseigner. Le problème majeur relatif aux technologies éducatives est de savoir comment les intégrer correctement dans un contexte éducatif à la fois diversifié et complexe afin que les enseignants et les apprenants puissent profiter de cette nouvelle opportunité ».* Ces technologies apparaissent donc comme une solution palliative permettant de surmonter les limites de la pédagogie traditionnelle. Ce qui reste sûr est que ces technologies nouvelles ont fait preuve de leur efficacité à condition d'être utilisées d'une manière efficiente et appropriée.

À ce titre, les technologies numériques contribuant à accroître l'efficacité de l'apprentissage offrent ainsi une certaine « innovation » à la fois technique et pédagogique et permettent une plus grande ouverture des ressources et le développement d'espaces de mutualisation et

d'interaction (Charlier, Deschryver et Peraya et al. 2006³). Dans son article intitulé « *Digital natives, digital immigrants* », c'est-à-dire (des natifs et des immigrants du numérique), (Prensky 2001)⁴ considère que la jeunesse élevée dans un environnement technologique ne peut plus être formée par des méthodes traditionnelles. Ainsi, il estime que les étudiants d'aujourd'hui ne sont plus ces personnes pour lesquelles, le système scolaire a été élaboré et qu'ils pensent et traitent l'information différemment. Les étudiants parlent ainsi le numérique. ; c'est ainsi que Prensky les qualifie de « *Digital Natives* » ou de « natifs de l'ère numérique ».

Aussi, équiper les écoles du matériel informatique ne saurait suffire, sans pour autant remettre à niveau le corps enseignant indispensable à une appropriation pédagogique réussie. Il est pareillement indispensable de mobiliser tous les intervenants dans l'environnement éducatif afin de réfléchir collectivement à une démarche de projet et à une stratégie spécifique pour faire face aux différents obstacles qui bloquent l'essor et l'épanouissement de l'école marocaine.

5.3 Des rapports aux savoirs à l'ère numérique : motivation et autonomie

Selon (Lacelle et Lebrun 2016⁵), l'ère du numérique pose un défi au système éducatif, et plus que jamais, l'enjeu des compétences de base que les élèves doivent maîtriser à l'école nous interpelle. Nul doute que les apprenants acquièrent en dehors des murs de l'école, une culture numérique d'apprentissage hétérogène, spontané et décentralisé. C'est dans ce contexte que les auteurs considèrent qu'il est nécessaire de revoir les programmes en réfléchissant aux relations entre la littératie et le numérique. Néanmoins, tout cela passe avant tout par la formation de compétences impossibles à développer sans l'intégration du numérique dans les écoles. Dans ce sens, les enseignants deviennent des leaders qui apprennent aux élèves à apprendre et leur insufflent des valeurs éducatives culturellement diverses afin qu'ils puissent s'épanouir. À ce propos (Narcy-Combes, Narcy-Combes et Miras 2015⁶) nous expliquent l'importance d'exploiter le potentiel des machines et des dispositifs pour améliorer les conditions d'apprentissage des langues, en soulignant que : « *La machine et les dispositifs plus ou moins dématérialisés ont maintenant le potentiel de permettre une évolution favorable des conditions d'apprentissage des langues dans de multiples contextes. Elles donnent les moyens de repenser la nature des dispositifs d'apprentissage, l'authenticité et la légitimité du travail (tâches sociales/communautés virtuelles), le rôle de l'enseignant dans le développement, l'individualisation et l'autonomie des apprentissages et la prise en compte de l'individu dans son intégrité. Elles favorisent le développement des multilittératies (Dagenais, 2012) dans la prise en compte de nouveaux besoins sociaux et individuels.* ». Dans cette perspective, les écoles constituent un espace de construction d'un rapport différent vis-à-vis des savoirs, ce qui signifie entre autres qu'elles devront inspirer et éduquer les jeunes sur le projet, sur l'entrepreneuriat, sur la construction de la personnalité de l'individu, en utilisant pour cela des technologies numériques correspondant à un environnement complexe dans lequel l'utilisation du digital sera prédominante.

³ PERAYA Daniel, CHARLIER Bernadette et DESCHRYVER Nathalie. (2006). Apprendre en présence et à distance. Une définition des dispositifs hybrides, Distances et savoirs 2006/4, Volume 4, p. 469-496.

⁴ PRENSKY Marc, (2001), *Digital Natives Digital Immigrants*, MCB University Press, Vol. 9 No. 5, October 2001 <https://www.marcprensky.com/writing/Prensky%20-%20Digital%20Natives.%20Digital%20Immigrants%20-%20Part1.pdf>

⁵ LACELLE Nathalie et LEBRUN Monique. (2016). LA FORMATION À L'ÉCRITURE NUMÉRIQUE : 20 RECOMMANDATIONS POUR PASSER DU PAPIER À L'ÉCRAN. Revue de recherches en littératie médiatique multimodale, 3. <https://doi.org/10.7202/1047131ar>

⁶ NARCY-COMBES Jean-Paul, NARCY-COMBES Marie-Françoise et MIRAS Grégory, (2015), « La didactique des langues à l'heure du numérique ». *Langues, cultures et sociétés* 1(2).

Ipsa facto, l'idée à laquelle nombre de chercheurs adhèrent nécessite de considérer que la pédagogie numérique permettrait d'accroître la motivation des apprenants. En témoigne (Viau 2009 : 7⁷) pour qui : « *la motivation scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager, à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ». La question de l'apport du numérique à l'apprentissage constitue donc un sujet permanent d'actualité vu le progrès que connaissent les technologies numériques dans le monde, et le potentiel incroyable de l'Internet dans nos pratiques pédagogiques. D'innombrables supports technologiques d'une grande performance sont actuellement mis à la disponibilité des enseignants qui permettent d'accéder à l'information où que l'on soit. Quand on introduit un matériel numérique en classe, l'on ne peut qu'observer que les élèves expriment immédiatement une attirance pour les écrans. Cet intérêt accordé au matériel didactique est souvent considéré comme une motivation. Cependant toute motivation nécessite un engagement, une persévérance et la volonté d'atteindre un but précis. Cette motivation est plurielle comme le soulignent (Amadiou et Tricot 2014 : 10⁸) qui en distinguent quatre types : « *Lorsqu'on parle de motivation, parle-t-on de la motivation relative au dispositif d'apprentissage (ex. : le simulateur est attrayant pour l'apprenant), à la tâche d'apprentissage (réaliser les exercices, lire, produire...), au contexte d'apprentissage (ex. : les exercices sur ordinateur ont rendu les élèves plus coopératifs) ou au domaine de connaissances (ex. : apprendre la géométrie avec une tablette suscite de l'intérêt pour la géométrie)* ». Mais, prétendre que l'élève motivé apprend mieux grâce au numérique est une question à laquelle il semblerait toutefois difficile de trouver une réponse ; en revanche, il est certain que ce sont les stratégies pédagogiques mises en œuvre par l'enseignant qui détermineront l'engagement des apprenants. De même, l'ajout raisonné des moyens numériques peut induire un effet positif sur l'implication des apprenants. La motivation étant liée à la fois à la psychologie de l'apprenant et à son monde extérieur. Ajoutons à cela que les compétences à acquérir grâce à la pédagogie numérique sont diverses comme nous le précise (Véron 2015)⁹ : pensée critique et capacités à résoudre les problèmes, créativité, communication, aptitude à communiquer, maîtrise des langues étrangères, ouverture sur le monde et les cultures, travail collaboratif... Il s'agit là donc d'un enseignement individualisé qui s'adapte au progrès et aux difficultés de chaque élève en favorisant l'autonomie et la créativité dans un monde en évolution permanente.

Ainsi, dans un entretien avec Marc Prensky, publié en 2014 dans le journal en ligne LA CROIX¹⁰, ce dernier déclare que « *Aujourd'hui, on peut, si on est motivé, apprendre toutes les matières soi-même par l'Internet (les mathématiques par Khan Academy par exemple). Cela va beaucoup plus vite avec un tuteur. Mais cela va malheureusement plus lentement en classe, car l'enseignement n'est pas assez individualisé* ».

La pratique pédagogique doit donc être orientée vers l'individualisation des apprentissages. Autrement dit, il ne s'agit pas de laisser les apprenants se sentir seuls en face de leurs difficultés d'apprentissage, au contraire il faut les considérer comme des éléments qui ont un rôle à jouer en classe et qui à leur tour deviennent des personnes-ressources capables d'apporter de l'aide à leurs pairs. Nul doute que si l'école réussit à transformer le comportement de loisir du numérique en une véritable culture numérique scolaire, l'on réussira certainement à aider nos

⁷ VIAU Rolland, (2009), *La motivation en contexte scolaire*. 2e éd. Bruxelles [Paris] : De Boeck université.

⁸ AMADIEU Franck et TRICOT André. 2014. Apprendre avec le numérique : mythes et réalités. Paris : Retz.

⁹ VERAN Jean-Pierre. (2015). COMPÉTENCES NUMÉRIQUES DES ÉLÈVES : DE QUOI PARLE-T-ON ? *In* n° 146 – Le numérique, une chance pour le système éducatif ? Juin 2015

¹⁰ <https://www.la-croix.com/Famille/Parents-Enfants/Dossiers/Marc-Prensky-Aider-nos-enfants-a-devenir-des-personnes-capables-d-ameliorer-le-monde-2014-05-13-1149434>

enfants à réussir dans leur vie sociale envahie par des technologies numériques individuelles et parfois culturellement néfastes.

6. Analyse de notre enquête par entretien

6.1 Présentation

L'entretien avec les élèves constitue une étape importante de notre enquête sur le terrain. Il concerne 6 élèves interviewés parmi les 28 participants à notre dispositif d'apprentissage. Les 3 garçons et 3 filles qui ont accepté de participer à cet entretien étaient fortement impliqués dans le projet mis en place. Notre objectif était d'approfondir notre compréhension de certains thèmes. Les réponses obtenues dans ces entretiens nous ont permis d'éclaircir certains points qui sont restés ambigus concernant le fonctionnement des travaux en petits groupes, la motivation des élèves pour notre projet pédagogique et les problèmes que les élèves ont rencontrés durant les cours inversés. Les élèves interviewés avaient la possibilité de s'exprimer ouvertement et librement sans aucune contrainte. Cette attitude nous a facilité la détermination des avantages et des limites de notre expérimentation. Nous avons laissé le libre choix à nos répondants de choisir leur application préférée pour la passation de l'entretien : Zoom, WhatsApp ou bien Messenger. Ces entretiens se sont déroulés à distance après la déclaration de l'état d'urgence sanitaire par les autorités marocaines à cause de la propagation de l'épidémie Covid 19. Les entretiens, que nous avons enregistrés et retranscrits, se sont déroulés en arabe dialectal marocain.

Dans cette perspective l'évaluation constitue est une étape nécessaire pour tout système d'organisation éducative qui veut améliorer sa capacité à créer de la valeur. De ce fait, les points de vue des apprenants sont une priorité pour notre étude et une base sur laquelle repose notre expérience didactique. Aussi, il était important de collecter encore plus d'informations plus particulièrement en ce qui concerne la question des apports et les limites de notre approche pédagogique.

6.2 Résultats de l'étude

6.2.1 La relation des élèves avec les TIC

Là, nous nous interrogerons sur la manière dont les élèves se servent des TIC et s'ils positivement sont prédisposés à l'utilisation des TIC ; que ce soit dans leur vie sociale ou scolaire ; cela qui devrait les familiariser avec notre dispositif hybride. Une question émerge : les apprenants interrogés ont-ils un point de vue positif ou négatif concernant les TIC ?

5 élèves se prononcent favorablement à l'égard de l'utilisation des TIC dans leur vie sociale et scolaire. Le croisement des différents points de vue nous a permis de nous rendre compte du changement généré par le Net sur la vie scolaire des élèves et de leur comportement raisonné à son égard. Il est vrai qu'Internet est une technologie accessible à tous et représente un mode de recueil d'informations privilégié et préféré au savoir livresque. La majorité des élèves ont souligné l'utilité de l'Internet dans leurs études. Effectivement, ils utilisent les réseaux sociaux, regardent des vidéos sur YouTube ou téléchargent des fichiers pour se documenter et mieux comprendre leurs cours.

Enq : Que représente l'Internet pour vous ?

Inf 2 : l'Internet est très important dans ma vie, il me permet de trouver de nouvelles informations, il m'aide à expliquer des choses que je ne connaissais pas avant, surtout dans mes études.

Enq : Quels sont les documents que vous utilisez sur Internet ?

Inf 1 : Je regarde des vidéos sur YouTube, ça m'aide à comprendre les cours que je n'ai pas compris en classe.

Si les apprenants sont unanimement d'accord concernant l'utilité de l'Internet dans l'apprentissage, un seul élève juge défavorablement les TIC. À ce titre, il souligne : « *on est tout le temps connecté, on passe beaucoup de temps à regarder des vidéos, mais il précise que « l'Internet n'est pas très important dans la vie ».* Ils nous déclarent également que l'Internet constitue un outil qui permet l'accès à beaucoup d'informations en peu de temps : « *on trouve les informations facilement sur les PDF* », « *je trouve des informations très intéressantes pour les études* », « *on peut trouver beaucoup d'informations sur Internet* », « *on trouve beaucoup d'informations sur Internet en peu de temps* ». L'Internet constitue donc un lieu de rencontre de nombre d'opinions qui peut être utilisé comme un outil complémentaire du cours : « *je suis abonné sur des pages Facebook destinées à des élèves de la deuxième année scientifique* », « *sur Internet beaucoup de gens parlent du même sujet de différentes manières.* », « *ça nous arrive par exemple de ne pas bien comprendre un point analysé en classe, dans ce cas Internet nous aide à l'expliquer. C'est un complément de notre cours* ». Malgré un jugement majoritairement positif quant aux TIC, quelques difficultés évoquées sont l'objet de pistes de réflexion concernant les compétences nécessaires à développer chez les élèves pour son utilisation d'une manière efficace : « *pour moi, ça m'arrive des fois de trouver des informations sur Internet que je ne comprends pas et je ne trouve personne à contacter pour ça. J'ai besoin d'apprendre plus* ». C'est pour cela l'Internet est un moyen qu'il faut avant tout savoir utiliser.

6.2.2 Le point de vue des élèves concernant la classe inversée

Il importait que les élèves nous parlent aussi de l'expérience de la classe inversée où les TICE sont intégrées à leur programme scolaire. Là, les points de vue des apprenants convergent et illustrent combien ils apprécient cette méthode d'apprentissage. À ce propos, ils nous déclarent que « *C'est une belle expérience, c'est la première fois que je découvre la classe inversée* », et « *c'est une belle expérience qui sera très utile pour nous dans l'avenir* ». Leurs différentes réponses insistent sur les nouvelles compétences acquises grâce à la classe inversée. Effectivement, les élèves affirment qu'ils n'ont pas éprouvé de problèmes à suivre les cours à distance avec leurs professeurs confinés en raison de la fermeture des établissements scolaires à cause de la pandémie du Covid 19 : « *Pendant le confinement, on n'a pas trouvé des problèmes à suivre des cours en ligne avec nos professeurs.* », « *On était mieux préparé à l'enseignement à distance.* », « *On n'a pas trouvé des problèmes à suivre les cours en ligne pour les autres matières* ». À ce propos, ils expriment toute leur implication et leur plaisir à suivre les cours selon cette méthode. « *C'était plus que nos attentes. Beaucoup mieux que ce qu'on attendait. C'était magnifique, on a cru qu'on allait apprendre de cette façon pendant deux semaines, mais quand l'expérience a duré plus que ça, on l'a beaucoup appréciée.* », « *franchement, on ne se sentait pas ennuyé dans la classe inversée, mais dans les cours où l'on utilise des livres, parfois on s'ennuie.* », « *Cette méthode était nouvelle. Avant, on n'a jamais utilisé Internet en classe comme outil d'apprentissage. Pour moi, c'était une nouvelle expérience que j'ai beaucoup appréciée. Je me sentais plus impliquée dans cette expérience que dans un cours ordinaire* ». Pour créer ce plaisir, il reste néanmoins important de responsabiliser l'apprenant, et pour cela de lui faire confiance malgré toute la faiblesse de son niveau scolaire. À ce propos, les élèves soulignent que cette méthode implique ceux qui sont les moins bons : « *c'était une bonne expérience, même si j'ai trouvé des difficultés à suivre tout le programme parce que mon niveau était faible, j'ai aimé l'expérience d'une manière*

générale », « on ne s'ennuie pas, c'est important pour l'apprentissage. Quand je reviens à la maison, j'éprouve une satisfaction, car j'ai appris de nouvelles choses qui restent gravées dans la mémoire par rapport à la situation classique où l'on utilisait des livres c'était ennuyeux ». Il est à noter que le sentiment de plaisir éprouvé en cours occupe une place importante dans les déclarations des élèves interviewés.

6.2.3 Le point de vue des élèves concernant le déroulement des cours inversés

Dans une classe inversée, les élèves sont amenés à travailler chez eux pour que les activités programmées en classe se concrétisent. À ce sujet, les intervenants expriment une opinion positive sur cette charge de travail à domicile ; ils nous déclarent que cette modalité d'apprentissage est très efficace et encourage à l'échange et au partage en dehors de la classe. « Ça me permet de comprendre mieux, c'est une méthode nouvelle qui donne envie de travailler quand je reviens à la maison, je vérifie ce j'ai fait en classe, je relis mes commentaires et je vois qui a commenté mon travail et qui a cliqué « j'aime » », « Moi j'ai aimé la méthode du travail, car quand on revient à la maison pour se préparer au cours, et compléter le travail en classe, ce n'est pas comme faire tout le cours en classe. On est mieux préparé à partager des choses avec nos camarades. »

Selon nos répondants, la classe inversée est une méthode efficace qui favorise l'acquisition des savoirs par les pairs et l'engagement des élèves dans leur apprentissage. Ainsi, l'élève met en place des stratégies d'apprentissage pour surmonter ses difficultés et consacre plus de temps qu'à l'ordinaire à la maison à son apprentissage. Ipso facto, il témoigne de son implication et de sa motivation : « En principe, on doit travailler à la maison et en classe ; mais comme on est paresseux, on ne travaille pas à la maison. Cette méthode nous a encouragés à travailler à la maison et en classe », « Franchement, ce n'était pas difficile, je trouvais la charge du travail à la maison tout à fait normal, d'ailleurs quand je rencontre des problèmes je contacte mon amie Nouhaila. Des fois, je ne comprenais pas bien la langue, c'était la difficulté que j'ai rencontrée ».

6.2.4 L'attitude des élèves et la posture de l'enseignant

Dans le cadre de notre classe inversée, nous nous sommes servis de plusieurs démarches pour susciter l'engagement des apprenants dans leur apprentissage. Nous avons dans cette perspective particulièrement privilégié l'interactivité et la dimension sociale dans l'apprentissage. Dans cet environnement, les élèves co-construisent leur apprentissage en petits groupes, ce qui contribue à accroître leur autonomie ; concomitamment, l'enseignant adopte la posture d'un guide au service de toute la classe afin de répondre à des situations problèmes. Nul doute que les élèves semblent apprécier cette modalité d'apprentissage.

Enq : *Qu'est-ce que vous avez remarqué concernant la posture de l'enseignant ?*

Inf 3 : *pour moi, vous avez cassé l'obstacle entre le professeur et l'élève, la peur et la timidité ont disparu, on est devenus comme des amis, on peut poser des questions sans aucun problème.*

Inf 4 : *le rôle du professeur a changé, c'est devenu normal, il n'y a plus de peur à poser la question au professeur.*

Dans une classe inversée, il est essentiel que l'enseignant soit à l'écoute des élèves, car la communication est essentielle pour se comprendre et créer une relation pédagogique saine. Ainsi, les élèves constatent le changement de la posture du professeur :

Inf 1 : *Le professeur ne donne pas tout comme avant, il posait des questions auxquelles il répondait lui-même. Au début, personne ne voulait prendre la parole pour répondre aux*

questions. Mais quand on a fait la classe inversée, ce n'est plus la même chose. Les élèves sont devenus compréhensifs et commencent à bouger et travailler.

Inf 2 : La méthode de travail a complètement changé. Avant, le cours était très ennuyeux. Mais la classe inversée nous a motivés à travailler.

De telles affirmations montrent combien la proximité reste un facteur essentiel de soutien dans l'apprentissage. Dans cette perspective, l'enseignant est censé mettre en place des principes de respect et de confiance réciproque sans créer une rupture du lien pédagogique. Nous avons observé également lors de l'analyse de nos entretiens combien les élèves avaient besoin d'activités motivantes. Ainsi, quand le professeur est toujours disponible pour répondre aux questions de ses élèves, sa posture contribue grandement à la motivation scolaire et à l'engagement des apprenants dans les différentes activités en classe.

6.2.5 Le point de vue des apprenants sur le dispositif et les ressources mises en ligne

Nous avons cherché dans ce cinquième thème à comprendre l'attitude des apprenants en ce qui concerne l'accès aux ressources numériques postées sur la page Facebook de la classe. À ce titre, les apprenants manifestent une satisfaction particulièrement révélatrice.

Enq : Les vidéos postées sur la page Facebook sont-elles utiles pour vous ?

Inf 1 : elles sont bénéfiques, même si des fois on a trouvé des difficultés à comprendre, dans certaines vidéos, la langue était difficile à comprendre.

Inf 2 : les vidéos que vous avez postées étaient très utiles pour nous, même si je ne comprenais pas tout, mais je faisais un effort pour comprendre le contenu des vidéos.

Enq : Le Facebook est un bon moyen pour diffuser les vidéos et mettre en ligne des activités ?

Inf 1 : oui, c'est très efficace, parce que c'est une application facile à manipuler.

Inf 2 : c'est un très bon choix parce que tous les élèves ont des comptes Facebook

Pour ce faire, nous avons choisi Facebook comme plateforme pour médiatiser un contenu pédagogique ; les apprenants n'ayant pas besoin d'un encadrement technique pour maîtriser ses différentes fonctionnalités, à l'inverse de certaines plateformes dédiées à des objectifs plus pédagogiques. D'ailleurs, Facebook est généralement utilisé à des fins de divertissement et de communication interpersonnelle. Les résultats nous montrent que nous avons réussi à restructurer les représentations cognitives que nous avons de Facebook ; ce support étant utilisé comme un vecteur d'apprentissage et d'accès aux savoirs par les apprenants. Effectivement, cette stratégie pédagogique nous a permis de dépasser et d'élargir les quatre murs de la classe pour favoriser l'interaction entre les élèves et même au sein de leurs familles au sujet des ressources numériques mises en ligne.

6.2.6 Le point de vue des élèves concernant les méthodes d'apprentissage

Nous nous étions fixé comme objectif principal de notre classe inversée de développer les compétences rédactionnelles des apprenants. Les résultats de nos entretiens montrent que les élèves n'ont pas éprouvé de difficultés majeures à s'adapter aux différents changements relatifs à la mise en place de la pédagogie inversée. Cette expérience technopédagogique inédite a ainsi conduit à une émancipation pédagogique de nos élèves en 2^e année du baccalauréat. Grâce à la classe inversée, ceux-ci se sentent mieux préparés à l'école de demain quand ils nous confirment qu'ils n'ont ressenti aucune difficulté à suivre les cours à distance lors du confinement faisant suite à la pandémie de la Covid 19.

Enq : Que pensez-vous de l'expérience de la classe inversée où les TICE sont intégrées à votre programme ?

Inf 1 : c'est une belle expérience, c'est la première fois que je découvre la classe inversée. Pendant le confinement, on n'a pas trouvé des problèmes à suivre des cours en ligne avec nos professeurs.

Enq : et toi ?

Inf 2 : j'ai le même point de vue qu'Anass, c'est une belle expérience qui sera très utile pour nous dans l'avenir. On était mieux préparé à l'enseignement à distance. On n'a pas trouvé des problèmes à suivre les cours en ligne avec les autres matières.

En la circonstance, les élèves nous déclarent qu'ils ne s'ennuient pas dans une classe inversée, en raison de l'intégration des TIC dans l'apprentissage. En nous connectant à l'intérieur de la classe, nous avons observé les différents avantages de l'utilisation des Smartphones pour l'enseignement-apprentissage du français au lycée et combien ces appareils numériques contribuent à faciliter l'accès des apprenants aux différentes ressources éducatives pour construire leur apprentissage.

Enq : Cette expérience vous a-t-elle aidé à progresser et améliorer votre langue ?

Inf 1 : oui on ne s'ennuie pas, c'est important pour l'apprentissage. Quand je reviens à la maison, j'éprouve une satisfaction, car j'ai appris de nouvelles choses qui restent gravées dans la mémoire par rapport à la situation classique où on utilisait des livres, c'était ennuyeux. On apprend beaucoup de choses sur le vocabulaire, la conjugaison, ça était développé un peu.

Inf 2 : moi je pense que mon niveau a progressé vu le nombre d'exercices que nous avons fait en classe et l'effort fourni par le professeur afin de nous aider à améliorer notre niveau.

Enq : Selon vous, quels sont les points forts de cette nouvelle approche ?

Inf 1 : premièrement, elle te rapproche du professeur, deuxièmement on travaille à la maison avant de venir en classe, on doit chercher des informations en amont, car on sait que le professeur ne donne pas tout. Contrairement au cours classique où l'élève ne fait rien et ne comprend rien au cours, il est dépendant complètement de son professeur. Ce qu'on apprend en classe inversée reste gravé dans la mémoire

Inf 2 : cette méthode renforce la solidarité entre les membres du groupe et crée une compétition entre les différents groupes de la classe.

Dès lors, les élèves nous déclarent qu'ils apprennent mieux à plusieurs dans une classe inversée. Pour aller plus loin dans notre recherche, nous avons souhaité inciter les élèves à plus s'engager dans une compétition intergroupe lors de l'accomplissement des tâches. À n'en pas douter que l'organisation du travail collaboratif et le développement d'une certaine intelligence collective s'avèrent nécessaires pour l'atteinte des objectifs pédagogiques. Les résultats obtenus dans nos entretiens témoignent que la coopération entre les élèves est une méthode d'apprentissage efficace pour accroître la motivation des apprenants. En revanche, il est primordial d'adopter une modalité adaptée aux objectifs pédagogiques ciblés et également au public cible.

7. Les apports de notre recherche

À travers les différents témoignages, nous avons pu constater que la vie scolaire des lycéens est devenue complètement dépendante du numérique. Manifestement, L'Internet représente un mode de recueil de données et d'informations favori en comparaison avec les savoirs délivrés par les livres. Ainsi, nos répondants déclarent qu'Internet leur permet de gagner du temps et qu'ils sont déjà habitués à regarder des chaînes YouTube scientifiques à des fins éducatives. L'accès à YouTube étant devenu une pratique courante dans la vie scolaire des élèves afin de

compléter le cours ou bien éclaircir quelques aspects flous de leurs cours présentiels surtout dans les matières scientifiques. Ce constat nous a conduits à nous interroger sur la nécessité d'encadrer cette pratique numérique sur YouTube chez nos lycéens en proposant un catalogue qui recense les différentes chaînes scientifiques à consulter.

En outre, les élèves avec lesquels nous nous sommes entretenus ont souligné le plaisir qu'ils ont éprouvé à suivre les cours grâce aux nouvelles pratiques enseignantes que nous avons adoptées.

Conjointement, nous avons constaté combien l'intégration de la technologie mobile aide les enseignants à personnaliser l'enseignement tout en permettant à chaque apprenant d'avancer à son rythme. Nous avons pris la décision d'innover et d'assurer un cours différent du cours traditionnel afin d'intéresser notre public ; il s'est avéré que notre choix pédagogique et didactique a connu un grand succès auprès de notre public cible.

D'autre part, les différents avis de nos répondants quant à la posture de l'enseignant dans la classe inversée viennent consolider les constatations que nous avons faites dans l'étape précédente de l'enquête par questionnaire. En effet, les élèves apprécient la posture que nous avons adoptée dans la gestion de notre cours où le professeur passe d'un « face à face » à un « côte à côte » avec les élèves pour mieux les accompagner et qu'ils s'approprient eux-mêmes leurs savoirs.

8. Les limites de notre expérience

Il est évident que toutes les technologies éducatives présentent des apports et des limites, et que l'usage du téléphone portable en classe ne fait pas exception. Sur le plan pédagogique, l'apprentissage requiert une concentration qui risque d'être ébranlée quand l'apprenant porte un Smartphone à la main. Sans doute, certains élèves étaient gênés par leurs camarades à cause de leurs dérives comportementales causées par un usage inadapté de leur téléphone portable. Pour les élèves, ce dernier est en premier lieu un support de divertissement ; sa présence sur la table peut perturber le processus d'apprentissage chez quelques-uns qui éprouvent des difficultés pour se concentrer sur l'accomplissement des tâches et la construction des savoirs avec leurs pairs. Les défis de l'usage du téléphone portable en classe sont donc à prendre en considération surtout quand l'on est en face de lycéens qui sont connus pour leur avidité des réseaux sociaux.

Nous avons décidé de rencontrer les apprenants dans leur terrain virtuel favori afin de mettre en place des activités et pour optimiser leur apprentissage. Quelques élèves indiquent qu'ils ont ressenti quelques difficultés à comprendre les vidéos mis en ligne sur la page Facebook de la classe. Pour surmonter cette contrainte, il reste donc primordial de suivre les apprenants à distance pour assurer la réussite de cette étape fondamentale du cours inversé.

9. Des perspectives

Dans notre recherche, nous avons souhaité montrer comment l'usage de la pédagogie numérique contribue à favoriser la motivation des élèves qui expriment une forte attirance pour les écrans et les nouvelles technologies numériques. Les stratégies pédagogiques mises en œuvre par l'enseignant déterminent la motivation qui est liée à la fois à la psychologie de l'apprenant et à son monde extérieur. Néanmoins, il serait intéressant de rationaliser l'usage du numérique afin de mieux aider les élèves à apprendre (apprendre à apprendre) et assurer un apprentissage actif qui rende les élèves acteurs de leur apprentissage. En ce sens, notre attention doit se focaliser sur l'importance de suivre les transformations que connaît le mode d'apprentissage des élèves et réfléchir à mettre en place un environnement éducatif virtuel qui

favorisera l'apprentissage en répondant aux exigences de l'actualité et aux attentes des élèves. Dès lors, il serait opportun de réfléchir à une modélisation du processus de l'écriture en langue additionnelle et à son enseignement/apprentissage dans une perspective interactionnelle en utilisant des outils numériques pour faciliter l'écriture individuelle et collaborative. Beaucoup de recherches ont démontré que l'écriture sur un support numérique est de nature à déclencher la motivation des apprenants et à stimuler l'écriture créative.

10. Conclusion

Nous souhaitons, à travers notre recherche, maximiser la présence du numérique dans notre contexte scolaire à savoir le secondaire qualifiant au Maroc. Nous sommes conscients de l'importance d'être capable de transférer, ce qui nécessite de comprendre certains principes clés, d'être confiant, de travailler par essai et erreur, d'être créatif pour développer des compétences générales plutôt que des savoirs morcelés. Dans cette perspective, le Maroc n'a pas d'autre choix que de rénover l'école pour mieux répondre aux attentes des citoyens. Certes, le défi à se lancer sera difficile à relever, mais nous devons tous agir pour refonder une école marocaine compétitive et en parfaite adéquation avec les besoins des apprenants. La réussite de la réforme nécessite l'adoption d'une dynamique nouvelle, mais aussi de considérer l'école comme une affaire concernant toutes les composantes de la société marocaine. À ce titre, il est indispensable de mobiliser tous les intervenants dans l'environnement éducatif afin de réfléchir collectivement à une démarche de projet et à une stratégie spécifique pour faire face aux différents obstacles qui font obstacle à l'essor de l'école marocaine. L'invasion des médias et des technologies dans la vie des élèves nécessite l'intégration d'une éducation à l'usage du numérique dans les programmes scolaires afin de sortir de ce déphasage entre la réalité sociale et la réalité scolaire. Pour ce faire, il importera de dresser un bilan des avancées enregistrées et des nombreux obstacles que rencontrent les enseignants dans la mise en œuvre de cette pratique pédagogique.

REFERENCES

- [1] ALEXANDRE Danielle, (2014), Les méthodes qui font réussir les élèves. ESF.
- [2] AMADIEU Franck et TRICOT André, (2014), Apprendre avec le numérique : mythes et réalités. Paris : Retz.
- [3] BAHMAD Malika, (2016), « *Le Dispositif Intégré pour l'Apprentissage du FOS à l'Université Marocaine* », Symposium Le Français sur Objectif universitaire, entre apports théoriques et pratiques de terrain, 5 et 6 février 2014 – Université d'Artois – Arras.
- [4] BAHMAD Malika, (2019), « *Éveil aux langues et acquisition de la compétence plurilingue* », Série monographique en sciences humaines–Human Sciences Monograph Series, vol. 24,
- [5] BARON Georges-Louis et BOULC'H Lætitia, (2012), « *Les technologies de l'information et de la communication à l'école & primaire. État de question en 2011* », EpiNet : Revue électronique de l'EPI (Enseignement Public & Informatique), févr. 2012, (142).
- [6] BERGMANN Jonathan et SAMS Aaron, (2016), LA CLASSE INVERSÉE. S.I. : REYNALD GOULET.
- [7] Commission spéciale Éducation Formation (1999), Charte nationale d'éducation et de formation octobre 1999 consultable sur le site : <https://www.men.gov.ma/Fr/Pages/CNEF.aspx>

- [8] DUFOUR Héloïse, (2014), « *La Classe inversée* », Dans Technologie n° 193, 09/2014. p.44-47. Récupéré le 12 mars 2017 de <http://eduscol.education.fr/sti/sites/eduscol.education.fr/sti/files/ressources/techniques/6508/6508-193-p44.pdf>
- [9] DUMONT Ariane et BERTHIAUME Denis, (2016), *La pédagogie inversée : enseigner autrement dans le supérieur avec la classe inversée*. Louvain-la-Neuve : De Boeck supérieur.
- [10] FAILLET Vincent, (2014), « *La pédagogie inversée : recherche sur la pratique de la classe inversée au lycée* ». Sticf, vol. 21, p. 651-665. Récupéré le 02 mars 2017 du site de la revue : ent http://sticf.univ-lemans.fr/num/vol2014/23r-faillet/sticf_2014_faillet_23rp.pdf
- [11] HOUSSAYE Jean, *Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire*, Peter Lang, Berne, 2000 (3e Éd., 1re Éd. 1988) HUSSHER François-Xavier et HUSSHER Cécile. (2017). « Construire le monde éducatif du 21e siècle, les promesses de la digitalisation et les nouveaux modes d'apprentissage », FYP éditions.
- [12] Instance nationale d'évaluation auprès du Conseil supérieur de l'éducation, la formation et la recherche scientifique (2014) : *Rapport analytique. Mise en œuvre de la Charte nationale d'éducation et de formation 2000-2013. Acquis, enjeux et défis*.
- [13] KHAN Salman, (2013), *L'éducation réinventée : une école grande comme le monde*. Paris : J.-C. Lattès.
- [14] LACELLE Nathalie et LEBRUN Monique, (2016), « *LA FORMATION À L'ÉCRITURE NUMÉRIQUE : 20 RECOMMANDATIONS POUR PASSER DU PAPIER À L'ÉCRAN* », *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 3. <https://doi.org/10.7202/1047131ar>
- [15] LEBRUN Marcel, (2014), « *Classes Inversées, étendons et « systémisons » le concept ! Essai de modélisation et de systémisation du concept de classes inversées* ». Récupéré le 04 mars 2017 de <http://lebrunremy.be/WordPress/?p=740>
- [16] LEBRUN Marcel, (2007), *théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : quelle place pour les TIC dans l'éducation*, De Boeck.
- [17] LEBRUN Marcel, (2016), « *la classe inversée au confluent de différentes tendances dans un contexte mouvant* », dans *la pédagogie inversée*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, p.13-p.38
- [18] LEBRUN Marcel et LECOQ Julie, (2015), *Classes inversées : enseigner et apprendre à l'endroit ! Futuroscope*: Canopé éditions.
- [19] LOUIZ Driss, (2015), « *Une expérimentation hybride pour une co-construction des connaissances à travers les TICE* ». 1 h 13.
- [20] MATOUGUI Radouan, (2020), « *La classe inversée au secondaire qualifiant : nouvelle approche, nouvelle pratique enseignante pour l'enseignement du français* ». *Langues, cultures et sociétés*, [S.l.], v. 6, n. 2, p. 115-131, dec. 2020. ISSN 2550-651X. Disponible à l'adresse : ><https://revues.imist.ma/index.php/LCS/article/view/23160>>. Date de consultation : 08 aug. 2022 doi:<https://doi.org/10.48384/IMIST.PRSM/lcs-v6i2.23160>.
- [21] MATOUGUI Radouan, (2021), « *Analyse de deux Expériences de la classe inversée pour L'enseignement du FLE au secondaire qualifiant au Maroc* », [Journal of Languages and Translation](https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/710/2/1/175277), Volume 2, Numéro 1, Pages 74-107. Disponible à l'adresse : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/710/2/1/175277>
- [22] MAZUR Eric, (1997), « *Peer instruction : Getting students to think in class* ». *AIP Conference Proceedings* 399(1):981-88. doi : 10,106 3/1,531 99.

- [23] NARCY-COMBES Jean-Paul et NARCY-COMBES Marie-Françoise, (2014), « *Formations hybrides en milieu pluriculturel : comment concilier théories, pratiques et contraintes* », *Plurilingualism and Multiliteracies : International Research on Identity Construction in Language Education* 211-27.
- [24] NARCY-COMBES Jean-Paul, NARCY-COMBES Marie-Françoise et MIRAS Grégory, (2015), « *La didactique des langues à l'heure du numérique* », *Langues, cultures et sociétés* 1(2).
- [25] NIZET Isabelle et MEYER Florian, (2016), « *Inverser la classe : effets sur la formation de futurs enseignants* », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*. 32(1). Mis en ligne le 20 mars 2016, consulté sur : <http://ripes.revues.org/1059>
- [26] NIZET Isabelle et MEYER Florian, (2015), « *La classe inversée : que peut-elle apporter aux enseignants ?* », Récupéré de <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/la-classe-inversee-que-peut-elle-apporter-aux-enseignants.html>
- [27] PERAYA Daniel, CHARLIER Bernadette et DESCHRYVER Nathalie, (2006), « *Apprendre en présence et à distance. Une définition des dispositifs hybrides* », dans *Distances et savoirs* 2006/4, Volume 4, p. 469-496.
- [28] VERAN Jean-Pierre, (2015), « *COMPÉTENCES NUMÉRIQUES DES ÉLÈVES : DE QUOI PARLE-T-ON ?* », *In* n° 146 – *Le numérique, une chance pour le système éducatif ?* Juin 2015
- [29] VIAU Rolland, (2009), *La motivation en contexte scolaire*, 2e éd. Bruxelles [Paris] : De Boeck université.

Annexes

Annexe 1 : analyse détaillée d'un cours inversé

Dans cette séance, notre objectif est d'amener les élèves à parler de leur ville natale en s'appuyant sur plusieurs procédés linguistiques. L'activité de la production écrite servira à mettre en application plusieurs acquis linguistiques et à cultiver le sens critique chez les élèves.

Macro-tâche

Contenus socioculturels thématiques

- Parler de sa ville et ses activités

Microtâches

Objectifs socio langagiers :

- Parler du lieu où on vit

Grammaire : utiliser les pronoms relatifs

Lexicaux : utiliser le vocabulaire de la ville

- Désigner des lieux et des actions

Préparation à distance

L'activité proposée consiste à motiver les élèves à parler de leur ville. Un support vidéo sous forme d'un court-métrage, mis en ligne trois jours à l'avance, sert de document déclencheur au début du cours. La vidéo sert d'excuse et de support au travail de production écrite. Si les élèves sont motivés, on peut leur proposer de réaliser leur propre court-métrage et ainsi transformer l'exercice de production écrite en exercice de production d'une capsule vidéo à poster sur Facebook. Pour aider nos élèves à réaliser la macro-tâche demandée, nous avons posté sur la page du groupe trois ressources numériques à consulter :

- Un court-métrage

<https://www.youtube.com/watch?v=jOm0Ps2Ydcc>

- Une transcription complète du court-métrage sous la forme d'un fichier PDF

<https://cftrefle.files.wordpress.com/2017/04/la-dc3a9claration--transcription.pdf>

- Une fiche de questions à remplir pour parler de leur ville

<https://www.podcastfrancaisfacile.com/wp-content/uploads/2018/01/25-questions-sur-la-ville.pdf>



Figure1 : Capture d'écran de la vidéo 3 (parler de notre ville)

Transcription de la vidéo

Bonjour, tout le monde, la séance du mercredi sera consacrée à un thème très intéressant « parler de notre ville ». Je vais mettre à votre disposition plusieurs ressources pour construire votre cours. Ce sont des ressources qui seront mises à votre disposition en distanciel c'est-à-dire des tâches à réaliser à la maison ; il s'agit d'un court-métrage réalisé par une jeune fille. Je vous propose de le regarder. Je vous mets le lien sur notre page Facebook ; il y aura aussi une transcription de toute la vidéo et une fiche qui contient plusieurs questions. Si vous parvenez à répondre à toutes ces questions, vous allez pouvoir parler de votre ville. Alors pour faire la tâche, vous pouvez parler de beaucoup de choses, vous pouvez revenir à l'histoire de la ville, vous savez très bien que notre ville Sidi Kacem, pendant le protectorat français, a été nommée Petit-Jean. Je vous invite à chercher pour quelles raisons l'on a choisi ce nom pour notre ville. Vous pouvez parler aussi de la géographie : sa localisation, sa situation géographique. Vous pouvez aussi parler des traditions de la population, car nous savons très bien que les gens de la ville de Sidi Kacem sont très généreux, très accueillants et chaleureux. Donc, il y a beaucoup de choses à dire sur notre ville et ce sera l'objectif pédagogique que nous réaliserons à travers les différentes activités qu'on va faire en classe. Je vous laisse regarder le reportage. Merci !

Renforcement en présence

Beaucoup d'élèves n'ont pas pu voir le court-métrage à domicile pour plusieurs raisons ; la plupart ayant des problèmes d'accès à Internet. Nous avons laissé le temps à ceux qui ne l'ont pas vue à la maison de le voir en classe. Malheureusement, une partie du cours n'a pas été faite à la maison. Nous avons parlé du court-métrage et nous avons dégagé les différents lieux décrits et l'impression qu'on a sur la ville de Lille. Nous avons évoqué les fontaines, les gens qui marchent, les rues, les arbres, des monuments historiques, et ce qu'il faut faire pour faire connaître sa ville ? Les

activités d'entraînement

Activité1

Nous avons demandé aux élèves de réfléchir aux différentes choses qu'on peut aborder pour parler de la ville de Sidi Kacem. Nous avons noté sur le tableau les différents lieux et les différents domaines. Nous avons réparti la classe en groupes, et chaque groupe s'est occupé d'un domaine. Nous avons commencé par un cadrage pédagogique des groupes, et les élèves ont reçu des consignes de travail très précises pour réaliser la tâche demandée. Les élèves avaient accès à Internet pour collecter des informations sur les différents domaines. La navigation et la recherche sur Internet en classe supposent une attitude responsable à la fois de

la part du professeur qui doit contrôler l'accès à Internet par ses élèves. Pareillement, la tâche des élèves consiste à apprécier de manière critique les informations trouvées sur Internet. Chaque groupe déclare à l'enseignant le Site consulté pour accéder aux informations. Le filtrage des informations doit se réaliser dans un cadre d'échange et d'interactivité entre les membres du groupe.

Activité 2

<https://www.podcastfrançaisfacile.com/communiquer/parler-de-sa-ville.html>

Ce site propose aux apprenants de répondre à une série de questions pour communiquer autour du thème de la ville. Ceux-ci peuvent écouter en ligne un enregistrement audio ou bien le télécharger sur leurs Smartphones. Sinon, ils peuvent consulter un premier fichier PDF contenant 25 questions pour parler du thème de la ville et un deuxième fichier PDF contenant une liste de vocabulaire sur le thème de la ville et des lieux. Ainsi, les élèves peuvent utiliser une liste de vocabulaire de la ville pour formuler leurs réponses et développer leurs réponses au maximum.

Activité 3

À la lumière des réponses obtenues, un autre lien est mis en ligne pour aider les élèves à construire leurs réponses ; il s'agit là d'une fiche à remplir pour parler des lieux préférés et les problèmes à résoudre dans la ville.

<https://leszexpertsfle.com/ressources-fle/ma-ville/>

C'est une activité qui doit être réalisée en groupes ; chaque groupe dispose d'un grand plan de la ville où ils habitent (plan touristique ou imprimé de Google Maps). Chacun dessine sur le plan des cercles pour signaler les lieux qu'ils fréquentent (voir les lieux choisis précédemment). Ils ajoutent un commentaire pour chaque lieu. Quand les groupes terminent leur « carte des activités », ils peuvent les publier sur la page Facebook de la classe. Les autres apprenants font le tour des cartes, les regardent, les comparent et vérifient s'ils fréquentent les mêmes lieux. Ils peuvent poser des questions aux autres s'ils ne connaissent pas certains endroits.

Activité 4

Puis, l'on passe à l'action en dirigeant les apprenants vers un défi à réaliser en classe et en groupes ; il s'agit d'approfondir la séance et d'explorer les autres ressources mises en ligne pour rédiger des productions écrites et se préparer à réaliser un court-métrage qui parle de la ville de Sidi Kassem.

Quelques performances des élèves postées sur la page Facebook de la classe

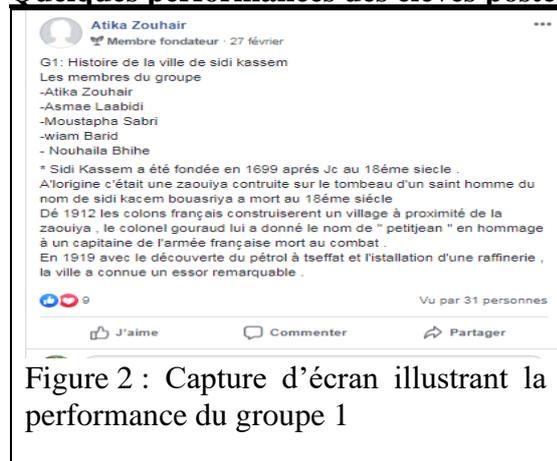


Figure 2 : Capture d'écran illustrant la performance du groupe 1

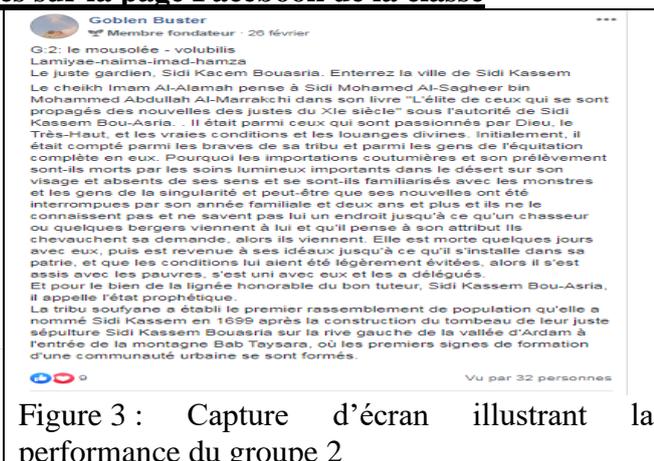


Figure 3 : Capture d'écran illustrant la performance du groupe 2

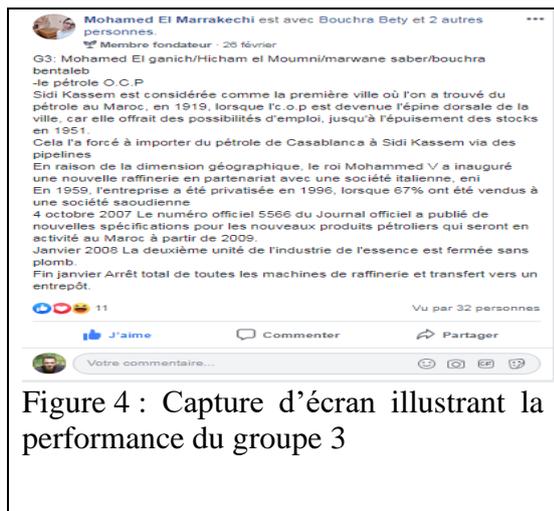


Figure 4 : Capture d'écran illustrant la performance du groupe 3

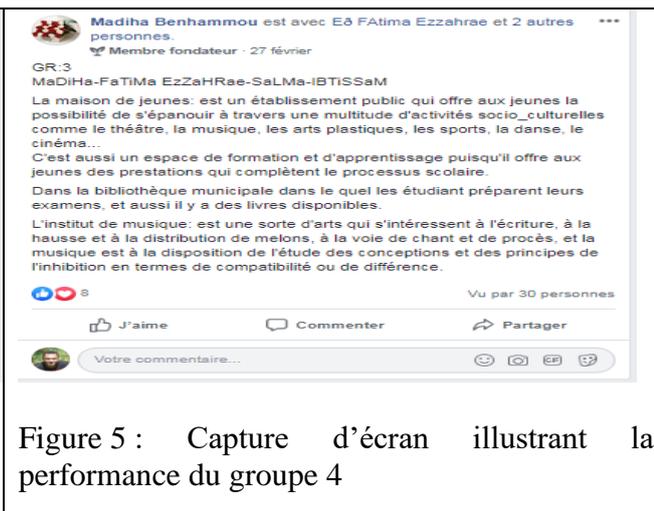


Figure 5 : Capture d'écran illustrant la performance du groupe 4

Annexe 2 : entretien semi-directif (entretien semi-directif à réponses libres : 31-05-2020 Anass S. [Inf 1] visioconférence sur Zoom et Fatima-Zahra E. [Inf 2] appel audi sur Messenger.

Enq : quelle langue choisirez-vous pour répondre aux questions ?

Inf 1 : arabe

Inf 2 : arabe

Enq : Comment vous situez-vous par rapport à l'utilisation de l'informatique ?

Inf 1 : je ne suis pas intéressé à 100 % par l'informatique, mais j'utilise beaucoup les réseaux sociaux.

Enq : Combien d'heures passez-vous sur les réseaux sociaux ?

Inf 1 : 8 heures.

Enq : Pendant le confinement ou après le confinement ?

Inf 1 : même avant le confinement je passais 8 heures sur les réseaux sociaux.

Enq : Que représente l'Internet pour vous ?

Inf 2 : l'Internet est très important dans ma vie, il me permet de trouver de nouvelles informations, il m'aide à expliquer des choses que je ne connaissais pas avant, surtout dans mes études.

Enq : Quels sont les documents que vous utilisez sur Internet ?

Inf 1 : je regarde des vidéos sur YouTube, ça m'aide à comprendre les cours que je n'ai pas compris en classe.

Enq : Les réseaux sociaux, vous les utilisez pour le divertissement ou bien pour l'apprentissage ?

Inf 1 : pour les deux, je suis abonné sur des pages Facebook destinées à des élèves de la deuxième année scientifique, je trouve des informations très intéressantes pour les études et également la discussion avec les amis. Mais honnêtement je passe plus de temps avec les amis que pour les études.

Inf 2 : moi j'utilise Facebook pour regarder les vidéos j'utilise également Instagram. C'est tout.

Enq : Les réseaux sociaux, vous les utilisez pour le divertissement ou bien pour l'apprentissage ?

Inf 2 : pour le moment pendant le confinement, c'est plus pour les études.

Enq : Et avant le confinement ?

Inf 2 : c'est plus pour le divertissement.

Enq : Que représente Facebook pour vous ?

Inf 2 : Les infos, connaître de nouveaux amis, c'est tout.

Enq : Pensez-vous qu'il y a une différence entre savoir livresque et savoir informatisé ?

Inf 1 : on trouve les informations facilement sur les PDF, on ne perd pas beaucoup de temps à faire des recherches, également l'information est plus exacte. C'est mieux que de chercher dans les livres.

Enq : Et pour toi F. Zahra ?

Inf 2 : Il y a effectivement une différence entre les deux, le savoir informatisé est plus facile à trouver, on passe une durée courte par rapport au savoir livresque.

Enq : Qu'est-ce qui rend votre apprentissage plus intéressant en utilisant les TIC ?

Inf 2 : pour moi c'est une nouvelle expérience et qui sera utile pour moi dans l'avenir, si je vais dans une grande école je n'aurai pas de problème à travailler en groupe ou bien à utiliser l'Internet dans les cours.

Inf 1 : ça permet de sortir du cours classique avec des livres, tu peux travailler à la maison, les TIC créent un lien entre la classe et la maison.

Enq : Que pensez-vous de l'expérience de la classe inversée où les TICE sont intégrées à votre programme ?

Inf 1 : c'est une belle expérience, c'est la première fois que je découvre la classe inversée. Pendant le confinement on n'a pas trouvé des problèmes à suivre des cours en ligne avec nos professeurs.

Enq : et toi ?

Inf 2 : j'ai le même point de vue que Anass, c'est une belle expérience qui sera très utile pour nous dans l'avenir. On était mieux préparé à l'enseignement à distance. On n'a pas trouvé des problèmes à suivre les cours en ligne avec les autres matières.

Enq : Cette expérience répond-elle à votre attente ?

Inf 1 : C'était plus que nos attentes. Beaucoup mieux que ce qu'on attendait. C'était magnifique, on a cru qu'on allait apprendre de cette façon pendant deux semaines, mais quand l'expérience a duré plus que ça, on l'a beaucoup appréciée.

Inf 2 : moi aussi ça répond à mes attentes.

Enq : Cette expérience vous a-t-elle aidé à progresser et améliorer votre langue ?

Inf 1 : oui on ne s'ennuie pas, c'est important pour l'apprentissage. Quand je reviens à la maison, j'éprouve une satisfaction, car j'ai appris de nouvelles choses qui restent gravées dans la mémoire par rapport à la situation classique ou on utilisait des livres c'était ennuyeux. On apprend beaucoup de choses sur le vocabulaire, la conjugaison, ça était développé un peu.

Inf 2 : moi je pense que mon niveau a progressé vu le nombre d'exercices que nous avons fait en classe et l'effort fourni par le professeur afin de nous aider à améliorer notre niveau.

Enq : Que préférez-vous la méthode classique ou la méthode inversée ?

Inf 1 : à mon avis, la méthode inversée est mieux.

Inf 2 : moi je préfère la méthode inversée.

Enq : Avez-vous réussi à vous habituer à la structure du cours, c.-à-d. des vidéos avant le cours, activités et exercices en classe ?

Inf 1 : Au début nous avons trouvé des difficultés, mais pendant une semaine on a réussi à nous adapter.

Inf 2 : au début c'est tout à normal de trouver des difficultés parce que c'est la première fois, mais avec le temps on s'habitue. Moi je pense qu'il m'a fallu deux semaines pour m'habituer à cette nouvelle démarche.

Enq : Avez-vous l'impression que vos habitudes d'études et de travail ont changé positivement grâce à la façon dont le cours était bâti ?

Inf 1 : c'est un changement positif, parce que dans la méthode classique, on revient à la maison fatigué, et on ne s'intéresse pas beaucoup à ce qu'on avait ; mais maintenant c'est différent

parce que la moitié du cours doit se faire à la maison et tu as déjà une idée du cours avant de venir en classe.

Inf 2 : c'est un changement positif, car on gagne du temps, on fait une partie du travail à la maison et une autre partie en classe. À mon avis c'est une chose positive.

Enq : Comparativement à des cours donnés en mode plus traditionnel, la charge de travail associée à notre cours en format « classe inversée » comment la jugez- vous ?

Inf 1 : pour moi, c'était moyen, ni facile ni difficile.

Inf 2 : moi aussi je choisis le niveau moyen

Enq : La classe inversée est une approche pédagogique efficace pour l'apprentissage du français.

Inf 1 : oui bien sûr efficace pour la langue française et pour toutes les matières, même ceux qui sont faibles dans une quelconque matière, cette méthode les aide.

Inf 2 : La classe inversée est une approche pédagogique efficace pour l'apprentissage du français, dans la classe inversée on travaille en groupe, je trouve que c'est une chose positive.

Enq : Qu'est-ce que vous avez remarqué concernant la posture de l'enseignant ?

Inf 1 : le professeur ne donne pas tout comme avant, il posait des questions auxquelles il répondait lui-même. Au début, personne ne voulait prendre la parole pour répondre aux questions. Mais quand on a fait la classe inversée, ce n'est plus la même chose. Les élèves sont devenus compréhensifs et commencent à bouger et travailler.

Inf 2 : la méthode du travail a complètement changé, avant le cours était très ennuyeux. Mais la classe inversée nous a motivés à travailler.

Enq : Les vidéos postées sur la page Facebook sont-elles utiles pour vous ?

Inf 1 : elles sont bénéfiques, même si des fois on a trouvé des difficultés à comprendre, dans certaines vidéos, la langue était difficile à comprendre.

Inf 2 : les vidéos que vous avez postées étaient très utiles pour nous, même si je ne comprenais pas tout, mais je faisais un effort pour comprendre le contenu des vidéos.

Enq : Le Facebook est un bon moyen pour diffuser les vidéos et mettre en ligne des activités ?

Inf 1 : oui c'est très efficace, parce que c'est une application facile à manipuler.

Inf 2 : c'est un très bon choix parce que tous les élèves ont des comptes Facebook

Enq : Quels sont les aspects qui pourraient être améliorés ?

Inf 1 : je ne sais pas

Inf 2 : moi aussi

Enq : Les activités proposées correspondent-elles à vos besoins ?

Inf 1 : oui, le contenu répond à nos besoins, ça nous a permis de revenir à la base de la langue française, des choses qu'on avait oubliées.

Inf 2 : les activités programmées remédiaient à nos difficultés. Pour améliorer notre niveau, il a fallu cibler nos points faibles.

Enq : Comme quoi par exemple ?

Inf 2 : comme le problème de la conjugaison et la grammaire. Quelques élèves n'avaient pas la capacité d'écrire une production écrite.

Enq : Aimeriez-vous suivre d'autres cours en mode classe inversée ?

Inf 1 : oui j'aurais aimé pour toutes les matières.

Inf 2 : oui bien sûr.

Enq : Selon vous, quels sont les points forts de cette nouvelle approche ?

Inf 1 : premièrement, elle te rapproche du professeur, deuxièmement on travaille à la maison avant de venir en classe, on doit chercher des informations en amont, car on sait que le professeur ne donne pas tout. Contrairement au cours classique où l'élève ne fait rien et ne

comprend rien au cours, il est dépendant complètement de son professeur. Ce qu'on apprend en classe inversée reste gravé dans la mémoire

Inf 2 : cette méthode renforce la solidarité entre les membres du groupe et crée une compétition entre les différents groupes de la classe.

Enq : Selon vous, quels sont les points à améliorer dans cette approche ?

Inf 1 : la répartition des groupes, je n'ai pas trouvé des problèmes avec les élèves qui n'ont pas le niveau et qui veulent travailler. Par contre certains font du bruit et ne te laissent pas finir le travail.

Inf 2 : je suis d'accord avec Anass, il faut diviser les groupes en niveaux différents dans le but de s'entraider.

Enq : c'est l'approche que nous avons adoptée en classe, des groupes hétérogènes n'est-ce pas ?

Inf 1 : je n'ai pas dit qu'il ne faut pas travailler en groupes hétérogènes, c'est bien pour que les meilleurs aident les faibles ; je parle de la turbulence, certains perturbent le travail.

Inf 2 : on doit trouver des solutions à certains élèves qui dérangent le cours.

Enq : Pensez-vous que le travail en groupe était une bonne démarche pour conduire le cours ?

Inf 1 : je suis d'accord c'est mieux que le travail individuel ou en binôme, car on échange des idées, les meilleurs et les faibles travaillent ensemble pour trouver des solutions aux exercices.

Inf 2 : parfois il est efficace quand il y a une entente entre les éléments du groupe, mais quand il n'y a pas d'entente c'est le contraire qui se produit, et dans ce cas-là le travail individuel devient mieux.

Enq : Quels sont selon vous les points positifs du travail en groupe ?

Inf 1 : il y a une solidarité entre les élèves, on s'entraide, si quelqu'un ne comprend quelque chose, l'autre n'hésite pas à l'aider.

Enq : Quels sont les points à améliorer concernant le travail en petits groupes ?

Inf 1 : absence de l'esprit de la compétition pour quelques groupes, un groupe transmet les réponses aux autres groupes et cela tue la compétition.

Enq : Quels sont les autres problèmes que vous avez rencontrés en travaillant en groupe ?

Inf 2 : la différence des idées entre les membres du groupe, quelques élèves ne veulent pas travailler et jettent la responsabilité sur les autres.

Inf 1 : c'est vrai

Inf 2 : Ils font semblant de travailler. Parfois, le travail du groupe est accompli par un seul élève.

Inf 1 : des fois il y a une absence de compréhension entre les membres du groupe. Le travail est assumé par une personne ou deux et les autres ne font rien, et ils prennent des notes sans faire aucun effort.